

— Pas tout à fait, puisque quelques bonnes Tertiaires se dévouent avec nous à cette œuvre. Ainsi nous aurons quelques nouveaux profits : on les employera d'abord à compléter l'installation de l'imprimerie, puis à l'achat de planches gravées ; car vous aurez des gravures ; enfin, quand les ressources le permettront, à vous envoyer notre *Revue* deux fois par mois, comme nous vous l'avons promis. Grâce à Dieu, qui a déjà béni nos intentions et notre sollicitude sur ce point, nous espérons que tout cela se fera pour la fin de l'année.

— En vérité voilà du neuf : les caractères d'imprimerie, l'impression le salaire des typographes et autres employés à la *Revue*. Ce n'est pas de la sorte qu'on fait habituellement. Oui ! C'est nouveau.—Mais comment avez-vous pu réussir à trouver cette nouveauté ?

— Oh ! c'est bien simple ! On a su que nous donnons notre Rédaction gratuitement, que nous ne voulons avoir d'autre profit que le mérite devant Dieu de faire du bien on a admiré, on a voulu émettre ; on nous a offert de partager le labeur pour recevoir la même récompense. Nous n'avons eu garde de refuser.

— Je comprends.

— S'il plaît à Dieu, l'exemple du dévouement, pour l'amour de Dieu, donné par ces bonnes Tertiaires ne sera pas perdu ; il sera imité.

Nous espérons, avec le temps et la grâce divine, réaliser encore d'autres nouveautés, toutes utiles à Mais, n'anticipons pas. Remerciez avec nous, chers Lecteurs, le divin Sauveur Jésus, pour ses bénédictions passées ; demandez avec nous, qu'il les continue et les augmente.

LA RÉDACTION.

S. FRANÇOIS D'ASSISE.



VI

Le B. Th. de Célano après avoir rappelé la mauvaise éducation habituellement donnée aux enfants par de nombreux chrétiens ajoute : "Voilà donc les misérables habitudes dans lesquelles cet homme, que nous vénérons aujourd'hui comme saint, car il l'est en réalité, a passé son enfance, dans lesquelles, jusqu'à l'âge d'environ 25 ans, il a perdu et dissipé follement son temps !

(1.) Si parmi nos lecteurs quelqu'un aimait mieux recevoir la *Revue* coupée comme auparavant et, à cette fin, nous offrir le couteau nécessaire, nous le recevriions avec reconnaissance. Loin de couper l'amitié, comme on dit vulgairement, il l'affermira, ne coupant que du papier.